

Culte du 09 novembre 2025

(32^e dimanche du Temps Ordinaire – 3^e dimanche avant la fin de l'année liturgique)

Ressusciter se décline au passé et au futur, mais surtout au présent !

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Jeu d'orgue

Salutation et invocation

Cher.ère.s frères et sœurs,

Nous approchons de la fin de l'année liturgique 2024-2025.

En effet, le 23 novembre,

le dimanche que la tradition de l'Eglise dédie à la souveraineté du Christ,

nous célébrerons le culte de commémoration des défunts.

Et le dimanche suivant, le 30 novembre,

nous entrerons enfin dans le temps béni de l'Avent,

c'est-à-dire les 4 dimanches pendant lesquels

nous nous préparons à recevoir notre Seigneur Jésus-Christ,

Parole de Dieu faite chair.

A l'occasion de la fin de l'année liturgique,

il est de coutume de nous intéresser au **temps**

et nous allons aujourd'hui en parler au regard de la résurrection,

un événement du passé, une espérance pour l'avenir,

mais surtout une dynamique pour notre présent.

Car déjà, **dès ici et maintenant**,

la grâce et la paix nous sont données

de la part de Dieu notre Père

et de Jésus-Christ notre sauveur,

uni.e.s par son Esprit saint.

Amen.

Louange

Et cette grâce qu'il nous accorde,
nous la lui rendons en lui **rendant grâce** et
en lui **rendant gloire** en chantant :

Cantique ALL 41-28 A Dieu soit la gloire

Liturgie du pardon

Conseil de vie (Qohélet / Ecclésiaste 3:1-7 – extraits)

¹Il y a un moment pour tout et un temps pour toute activité sous
le ciel :

²un temps pour naître et un temps pour mourir,
un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été
planté, [...]

⁴un temps pour pleurer et un temps pour rire,
un temps pour se lamenter et un temps pour danser, [...]

⁶[...] un temps pour garder et un temps pour jeter, [...]

⁷[...] un temps pour se taire et un temps pour parler [...]

Frères et sœurs,
le temps appartient à Dieu, il en est le seul maître :
passé, présent et avenir sont tenus dans ses mains.

Dans chacun des jours et des instants qu'il nous donne de vivre,
il fait déjà lever une part de résurrection :

dans la mémoire qui guérit,
dans l'espérance qui s'obstine
envers et contre toute épreuve,
et dans la vie qui continue et recommence,
hier, aujourd'hui, et demain encore,
jusqu'à la fin des temps.

Alors prions :

Prière de repentance

Seigneur,
tu fais naître la vie au cœur même des ténèbres.

Tu l'as fait tout au long de l'histoire :
depuis la Création du monde, jusqu'à nos vies,
et tu en fais la promesse à l'humanité,
que ta fidélité et ton Alliance ne connaîtront jamais de fin.

Mais trop souvent, plutôt que de nous laisser éclairer par ta
lumière,
nous restons tourné.e.s vers un glorieux hier
ou effrayé.e.s par un demain incertain,
oubliant ainsi de reconnaître ta présence dans notre quotidien.

Nous passons à côté de la joie d'être relevé.e.s dès aujourd'hui
quand nous nous laissons enfermer dans nos regrets,
ou dans la peur de ce qui vient.

Pardonne-nous nos regards figés, nos cœurs distraits.
Et redonne-nous la fraîcheur de ton souffle,
pour que nous sachions accueillir chaque instant
comme un lieu de résurrection,
chaque jour comme une opportunité nouvelle
de vivre pleinement, la vie à laquelle tu nous appelles.

Je vous invite à vous lever pour chanter et nous resterons debout
pour l'annonce de la grâce.

Cantique ALL 37-12 Dieu tout-puissant, tout t'appartient
(§1.5)

Annonce du pardon (*Lamentations 3:21-23*)

²¹Voici ce que je veux méditer pour garder l'espérance :

²²les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées,
ses compassions ne prennent pas fin ;

²³elles se renouvellent chaque matin.

Que ta fidélité est grande !

Que Sa fidélité est grande,
lui qui n'a eu de cesse de créer et donner la vie,
et qui nous appelle chaque jour un peu plus à la vie.

Quand bien même nous sommes harassés par
les fardeaux de la culpabilité, de la honte,
la souffrance des erreurs du passé,
les chaînes de nos dépendances et de nos traumatismes,
le Seigneur nous pardonne, il nous libère, il nous relève.

Que la grâce de Dieu soit avec vous,
dès aujourd'hui et chaque jour.

Vivons en enfants libérés et heureux !

Cantique ALL 37-12. Dieu tout-puissant, tout t'appartient
(§1.6)

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Lectures bibliques

- *Deuxième lettre de Paul aux Thessaloniens,*
du chapitre 2 verset 16 jusqu'au chapitre 3 verset 5

2 16Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, **17**encouragent votre cœur et vous affermissent dans toute bonne œuvre et dans toute bonne parole !

3 1Maintenant donc, frères et sœurs, priez pour nous afin que la parole du Seigneur se propage et soit honorée comme elle l'est chez vous, **2**et que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers, car tous n'ont pas la foi. **3**Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous protégera du mal. **4**Nous avons confiance dans le Seigneur à votre sujet, car vous faites et vous ferez ce que nous

[vous] recommandons. 5Que le Seigneur dirige votre cœur vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ!

- *Évangile de Jésus-Christ selon Luc, au 20^e chapitre, du verset 27 au verset 38*

27Quelques-uns des sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, s'approchèrent et posèrent à Jésus cette question: 28«Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit: Si un homme marié meurt sans avoir d'enfants, son frère épousera la veuve et donnera une descendance à son frère. 29Or, il y avait sept frères. Le premier s'est marié et est mort sans enfants. 30Le deuxième [a épousé la veuve et est mort sans enfants], 31puis le troisième l'a épousée; il en est allé de même pour les sept: ils sont morts sans laisser d'enfants. 32Enfin, la femme est morte aussi. 33A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle donc la femme? En effet, les sept l'ont eue pour épouse.» 34Jésus leur répondit: «Les hommes et les femmes de ce monde se marient, 35mais celles et ceux qui seront jugés dignes de prendre part au monde à venir et à la résurrection ne se marieront pas. 36Ils ne pourront pas non plus mourir, car ils seront semblables aux anges, et ils seront enfants de Dieu en tant qu'enfants de la résurrection. 37Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a indiqué, dans l'épisode du buisson, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. 38Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous sont vivants pour lui.»

Cantique ALL 48-01 Il est pour le fidèle (§1.3.4)

Méditation

« Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous sont vivants pour lui. »

Quel récit d’Evangile il nous est donné de méditer aujourd’hui ! Jésus se joue bien de ses détracteurs Sadducéens pour non seulement déjouer leur piège, mais en plus nous donner une leçon de théologie – ou plutôt de spiritualité !

Un petit rappel d’abord : qui sont les Saducéens ? C’est vrai que ce n’est plus trop un terme de la vie courante, et il est donc important de nous rappeler qui étaient ces opposants à Jésus... A l’époque de Jésus, une époque dans laquelle le judaïsme était très divisé, les Saducéens étaient **les partisans des prêtres, du système politico-religieux qui tournait autour du Temple de Jérusalem.**

Contrairement aux Pharisiens, qui s’opposaient aussi à Jésus, le cœur de leur pratique religieuse était le Temple, les rites, les sacrifices qui y avaient cours. Ils étaient des conservateurs et même des collaborateurs de l’occupant romain. En d’autres termes, ils incarnaient réellement l’*establishment*, la *nomenklatura* de l’époque.

Et contrairement aux Pharisiens, ce qui montre bien toute la diversité des croyances juives de l’époque, ils ne croyaient pas à la résurrection des morts. C’est pourquoi ils attaquent Jésus en lui tendant un piège logique qui s’appuie sur la *loi du lévirat* qui dit que si un homme marié meurt avant d’avoir eu un enfant, il revient à son frère d’épouser sa veuve.

‘Si vraiment, résurrection il y a... alors que fais-tu du cas suivant : une femme se marie et n’a pas d’enfants, elle se marie donc avec son deuxième frère, puis le troisième, jusqu’au septième, et elle n’a toujours pas d’enfants... Duquel est-elle l’épouse « à la résurrection » ?’

On voit bien que ce sujet de la résurrection, que cette controverse est importante pour l’évangéliste Luc, puisque c’est même le seul endroit dans son Evangile où on retrouve les

Saducéens, de manière à montrer que la résurrection du Christ, qui deviendra centrale dans notre foi chrétienne, n'était pas unanimement acceptée dans la foi juive de l'époque.

Elle n'était pas unanimement acceptée, **mais surtout... il semblerait qu'elle n'était pas non plus très bien comprise**. Et Jésus va, en quelques versets, manifester toute la portée, donner un aperçu de toute la profondeur de **ce que signifie** la résurrection :

- Il montre **la différence entre les relations de ce monde et les relations d'amour inconditionnel en Dieu** (« *Les hommes et les femmes de ce monde se marient, mais celles et ceux qui seront jugés dignes de prendre part au monde à venir et à la résurrection ne se marieront pas.* »).
- Il explique que **la résurrection n'est pas une simple réincarnation**, il ne s'agit pas de « **on reprend les mêmes et on recommence** », mais d'une **qualité d'être**, d'une **qualité de vie essentiellement** plus belle, plus juste, plus profonde.
- Il rappelle **l'amour que Dieu porte pour la vie** et plus particulièrement pour **l'humanité**, pour ses Enfants.
- Et enfin, en toute simplicité (OKLM), il prend les Saducéens à leur propre jeu en basant son argumentation **sur la Torah** pour appuyer son propos et pour montrer que c'est leur propre logique qui est fautive, car la résurrection fait déjà partie de la tradition millénaire d'Israël, la même sur laquelle s'appuient les Saducéens pour fonder leur pouvoir : « *c'est ce que Moïse a indiqué, dans l'épisode du buisson, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob* ».

Ainsi, en mobilisant le passé, il montre que ce sont les Saducéens eux-mêmes, en tournant en dérision la résurrection,

qui n'en réalisent pas la portée, qui ne comprennent pas qu'elle correspond effectivement à la volonté de Dieu.

« ***Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants*** » est une idée centrale dans l'enseignement de Jésus. (C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles nous ne prions pas pour les morts : à quoi bon, puisqu'ils ont eux-mêmes chacun.e poursuivi leur propre relation à Dieu pendant leur vie.). Mais dans ce passage, il ajoute même : « *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous sont vivants pour lui.* »

La « vie » dont nous parle Jésus **dépasse donc bien la frontière entre la vie *biologique* et la mort**. Nous constatons bien, et les contemporains de Jésus le savaient bien que, biologiquement, Abraham, Isaac, Jacob et Moïse n'étaient déjà plus vivants depuis longtemps. Et pourtant, Jésus nous parle d'eux comme « ***bien vivants*** ». La « vie » dont il nous parle n'est **donc pas une vie biologique**.

Nous venons de parler du passé, parlons maintenant de l'avenir : en effet, cette vie ***éternelle*** dont il nous parle, cette vie à laquelle nous sommes appelés par ***la résurrection du Christ***, elle n'est pas à espérer et à attendre à l'avenir. Elle est **déjà à vivre**, à inscrire dans le quotidien.

La vie éternelle, par définition et contrairement à ce que l'on croit souvent, n'est pas ***la vie d'après*** et **surtout pas une vie qui commencerait après la mort**. En français, cette expression « vie éternelle » est tirée du latin « *vita aeterna* » qui veut littéralement dire « vie sans fin ». Ça ne veut **déjà** pas dire la même chose...

Mais **surtout**, en grec (langue du NT), comme en hébreu (langue du premier Testament) et en araméen (langue que parlait Jésus), l'expression « vie éternelle » ne possédait pas de notion de durée, ni de fin ni de commencement. Quand Jésus nous parle de

« **résurrection** » ou de « **vie** », **il ne nous parle pas** de continuer à vivre, ni de re-vivre, **dans un autre temps**.

C'est bien **de notre monde ici-bas qu'il nous parle**. C'est bien à **travers** les âges et les temps, et à **chaque instant** que le Seigneur nous donne de vivre, que peut se situer **cette vie dite « éternelle »**, qu'elle peut se créer, que peut **s'ouvrir une brèche dans notre vie biologique** pour nous faire goûter à une **qualité** de vie plus profonde, plus abondante, plus pleine, plus heureuse.

Cependant, cette vie ne saurait être vécue « **à la manière** » du monde. Elle nécessite d'intégrer la grâce de Dieu dans son cœur, elle nécessite de configurer nos vies à l'amour que nous recevons de Dieu et **par lequel nous sommes désormais et régulièrement (r)appelé.e.s à vivre**.

En cela, l'exemple du mariage – exemple que prend Jésus dans ce récit – est complexe mais tellement pertinent. Le mariage **est la forme la plus profonde et la plus intense d'union, de relations** entre deux êtres humains. Et pourtant, **même le mariage n'est rien comparé à l'amour totalement inconditionnel** que Dieu porte pour chacun.e de ses enfants !

Alors vous me direz qu'à l'époque le mariage n'était pas une union d'amour entre deux êtres humains, et c'est vrai, ou plutôt c'est à moitié vrai. L'amour n'était effectivement pas du tout un déterminant dans le choix de l'époux ou de l'épouse – mais le mariage constituait néanmoins comme je le disais – l'union la plus proche et profonde qu'il était humainement possible d'imaginer et il était imaginé qu'il **mènerait au moins** à un attachement mutuel qui s'apparente à l'amour : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.* » (Genèse 2:24) Evidemment, ça, c'était dans la théorie...

Et donc surtout, Jésus remet en question les **institutions** terrestres, des institutions qui ne sont pas des fins en soit, qui ne sont pas bénies pour elles-mêmes mais des moyens possibles de manifester cet amour.

Effectivement, l'amour n'était pas déterminant dans l'établissement du mariage, et pourtant le mariage constituait un des socles fondateurs de la société. Et c'est en cela qu'il est remis en question ici par Jésus : le mariage, en tant qu'institution humaine, toute bénéfique qu'il soit pour la société et les individus, n'est pas constitutif de la vie éternelle s'il n'a pas **l'amour, s'il n'est pas force de vie relationnelle et spirituelle.**

Parce que justement, l'amour inconditionnel de Dieu appelle à aller au-delà des institutions et des moyens humains. Ici, Jésus ne nous invite pas à laisser tomber le mariage, ou tout autre institution humaine. Cependant, il les remet à leur place. Oui, le mariage est bon, et il est voulu par Dieu car Dieu sait à quel point l'humain a besoin de relations. Mais il doit intégrer l'amour et ne saurait être la manifestation unique de l'amour de Dieu.

Et c'est peut-être là ce qui touche au plus près de notre monde contemporain, de notre vie actuelle : **l'amour**. Dans notre société contemporaine, l'amour on en parle un peu, on le fait parfois, mais surtout on le circonscrit et on le délimite, la plupart du temps on le **réserve** au cercle romantique et familial.

Vous me connaissez, je déteste le « c'était mieux avant », parce que je considère que chaque époque a ses épreuves et ses défis, et parce que nous vivons dans un lieu et un temps extrêmement privilégié d'un point de vue matériel. Mais il est observable statistiquement et socialement que les liens d'amitiés et le tissu des relations humaines sont en déclin. Pour le dire avec précision : le nombre d'amis et de temps passé en relation a chuté ces dernières décennies. Or, en Dieu, ce n'est pas

seulement la relation conjugale mais **toute relation humaine et toute vie en générale qui doit être axé autour de l'amour : de soi, du prochain et de Dieu.**

La résurrection, ce n'est pas seulement un événement du passé manifesté par un Homme, Jésus-Christ. Elle n'est pas non plus une espérance vers l'avenir de notre propre résurrection à la fin des temps. Elle est avant tout cette inscription, cet ancrage permanent et constamment renouvelé de l'amour de Dieu dans nos vies, lui qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que nous soyons sauvé.e.s.

La résurrection est comme un refrain dont la beauté permet qu'on ne s'en lasse jamais mais que chaque écoute est encore plus agréable que la précédente.

Elle est comme une saison que l'on attend avec impatience et dont le retour – bien qu'attendu– nous remplit d'une joie incommensurable.

Elle est comme notre plat préféré quand nous apprécions d'autant plus – même pour la 100^{ème} fois, alors que nous arrivons à table, la faim au ventre !

La résurrection est déjà là dès lors que nous vivons dans la plénitude de l'amour de Dieu, une plénitude qui nous dépasse et nous surpasse tellement qu'il nous est donné de vivre dans la joie de la partager gratuitement, par le don et par le pardon.

Jésus nous invite dans ce texte à découvrir **dès maintenant** une autre qualité de vie, une autre qualité d'amour. Une vie qui transcende l'espace et le temps, la vie et la mort. Il n'est jamais trop tard pour se mettre en route, et on ne tombe jamais si bas que son accès serait trop lointain.

Le Seigneur s'est donné pour nous. Par sa résurrection, il nous appelle à vivre une dynamique d'amour toujours renouvelé :

renouvelé envers nos proches et envers l'étranger, renouvelé par nos pensées comme dans nos actes et nos paroles.

Comme nous l'avons dit dimanche dernier lors de la formation avec Pierre Muanda sur la communication bienveillante : il est si simple de penser et de parler de bienveillance, d'amour que cela semblerait naïf. Et pourtant... Et pourtant, l'amour est tellement efficace !

Tant de souffrance Dieu a-t-il lui-même enduré pour nous rappeler par sa résurrection que c'est toujours la vie et l'amour qui auront le dernier mot.

Amen.

Jeu d'orgue

Liturgie de Sainte-Cène

Introduction & Préface

Frères et sœurs,

Rendons grâce à Dieu,
car il nous a donné la vie,
et ne cesse de nous inviter à la vie.

Nous sommes les invité.e.s à sa table,
une table ouverte à toutes et tous,
car le Christ n'a jamais cessé
de rassembler et de nourrir,
matériellement et spirituellement.

Aujourd'hui, nous célébrons la résurrection,
non pas comme un souvenir lointain,
ni comme une espérance vague,
mais comme une réalité qui nous traverse dès maintenant.

Car Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants,
et en Christ, nous sommes appelés à vivre pleinement,

dans sa joie et sa paix,
et surtout dans son amour qui nous unit en lui.

Cantique ALL 21-08 C'est toi, Seigneur, qui nous unis

Rappel de l'institution : Luc 22:14-20

14Quand l'heure fut venue, il se mit à table avec les [douze] apôtres. 15Il leur dit: «J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir 16car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.» 17Puis il prit une coupe, remercia Dieu et dit: «Prenez cette coupe et partagez-la entre vous 18car, je vous le dis, [désormais] je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.»

19Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant: «Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi.» 20Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant: «Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous.

Epiclèse & Notre Père

Prions :

Seigneur,
envoie ton Esprit sur notre communauté rassemblée,
afin que ce pain et cette coupe deviennent pour nous
signes de ta présence vivante.

Qu'ils nourrissent notre foi,
qu'ils fortifient notre espérance,
qu'ils élargissent notre amour.

Fais de nous un seul corps,
unis dans notre diversité,
pour témoigner de ta résurrection
dans un monde qui attend la vie.

Déjà unis par ton Esprit, nous disons la prière le Seigneur nous a enseigné :

Notre Père...

Invitation & fraction

**Voici le pain de la vie,
rompu pour que nous ayons part à la communion au corps du
Christ et soyons à jamais invités à vivre par sa résurrection.**

**Voici la coupe de bénédiction,
signe de l'Alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et toute
l'humanité, entre le Seigneur et chacun.e d'entre nous.**

A table ! car tout est prêt.

Distribution - *Jeu d'orgue*

Action de grâce et intercession

Dieu de la vie et Dieu vivant,
nous te rendons grâce pour ce repas,
où tu nous as nourris de ton amour et de ta paix.

Nous te prions pour ton Église,
qu'elle soit signe de résurrection dans ce monde.

Nous te prions pour celles et ceux qui souffrent,
et pour celles et ceux qui les soutiennent,
pour celles et ceux qui vivent dans l'épreuve,
et pour celles et ceux que tout lasse.
pour celles et ceux qui ne savent pas pardonner,
et pour celles et ceux qui ne savent pas demander pardon ;
pour celles et ceux qui espèrent,
et pour celles et ceux qui cherchent un sens à leur vie.

Fais lever en chacun.e la lumière de ton Royaume,
et donne-nous de vivre chaque jour
comme des enfants de Ta résurrection.

Amen.

Offrande (Invitation, collecte - *Jeu d'orgue*, prière) (Elie)

Annonces

Bénédiction et envoi

Exhortation

Frères et sœurs,
nous avons entendu la Parole,
nous avons partagé le pain et la coupe.

Que cette joie nous habite pour toute la semaine qui vient.
Ne gardons pas cette joie pour nous seul.e.s :
portons-la dans nos maisons,
dans nos lieux de travail,
dans nos rencontres de chaque jour.

Que notre vie soit un signe de résurrection,
un témoignage d'amour et de paix
dans un monde qui en a tant besoin.

Bénédiction et envoi

Que le Dieu de la vie vous garde dans sa paix,
que le Christ ressuscité vous guide sur votre chemin de vie,
et que l'Esprit Saint vous fortifie pour chaque jour.

Allez, vous qui êtes ses Enfants,
Allez, vous qui êtes à la fois des témoins
et des témoignages vivants de son amour.

Allez dans sa paix et dans sa joie,

Amen.

Cantique ALL 12-01 Je louerai l'Eternel (§1.2.4.5)

Jeu d'orgue